

VIE DE LA SOCIÉTÉ

AGENDA

Prochaines réunions mensuelles :

➤ **Samedi 13 Novembre 2021 :**

. **Atelier 3**, Rue des Marins, de 14h30 à 17h15 : Etude des pièces lithiques en provenance d'Hoedic. avec la présence de Jean-Marc Large.

. Suivi de la **Réunion du Bureau**, à la même adresse, à 17h15.

➤ **Dimanche 14 Novembre 2021**, à partir de 9h30 dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES, dans le respect des consignes sanitaires en vigueur :

Gilles Leroux, Archéologue à l'Inrap, est aussi un prospecteur aérien bénévole. C'est accompagné de **Maurice Gautier**, photographe et Archéologue amateur, et leur pilote, **Philippe Guigon** Docteur en archéologie, qu'il nous présentera, lors de cette conférence, le bilan de leurs recherches.

« Trente années de moissons archéologiques dans les ciels d'Armorique »

Depuis plus de trente années, des archéologues volants ont patiemment scruté les terroirs du Massif armoricain, à la recherche d'anomalies dans la croissance des végétaux. Les deux photographes Maurice Gautier et Gilles Leroux, ainsi que leur pilote Philippe Guigon, livrent, en publiant *Les moissons du ciel* aux Presses universitaires de Rennes, quelques-unes de leurs plus remarquables découvertes, choisies parmi une fructueuse moisson de plusieurs milliers de sites inédits.



La Butte aux Pierres –Grande-Brière (44)
_Photo G.LEROUX



Sévérac (44), La Doue – Photo G.LEROUX



Les recherches aériennes entreprises depuis 1985 dans l'Ouest de la France (les actuelles régions Bretagne et Pays de la Loire), au sein de programmes de prospection-inventaire, ont renouvelé les connaissances sur le peuplement de ces contrées occidentales longtemps considérées comme « des déserts archéologiques ». L'élaboration progressive de méthodes adaptées aux systèmes de cultures, privilégiant les survols estivaux, ont permis la constitution d'importants fonds photographiques sur l'occupation ancienne du sol. L'analyse des données géographiques montre l'influence particulière de certains paysages remembrés, de la dynamique agricole et des conditions géo-pédologiques sur l'acquisition des résultats. Les découvertes les plus significatives concernent la fin de la Protohistoire et la période gallo-romaine, pour lesquelles l'enclos constitue un mode d'occupation généralisée des terroirs. Mais des révélations aériennes attribuables à d'autres périodes viennent aussi bonifier largement ces travaux aériens. Défilent ainsi les maisons longues des premiers agriculteurs, dont on ne connaissait il y a peu pratiquement que les seuls ensembles mégalithiques, les habitats et enclos funéraires des hommes de l'âge du Bronze, et surtout, très fréquemment, les innombrables fermes, chemins et champs des Gaulois. L'empreinte de Rome est bien marquée, souvent dans la continuité des occupations antérieures avec ses *villae*, lieux de cultes, villes et bien entendu le réseau routier. Si les sites du haut Moyen-Âge se laissent difficilement apercevoir, ceux du Moyen Âge central, sites religieux mais surtout castraux, sont bien représentés. Enfin, la naissance du bocage, puis l'émergence d'une agriculture industrielle, aboutissent aux patchworks des paysages actuels.

Les auteurs se proposent, au cours d'une conférence richement illustrée, de montrer que les découvertes réalisées dans le département de Loire-Atlantique ne se singularisent pas particulièrement du reste du massif armoricain. Toutefois pour des raisons tenant à la nature des sols ou aux aménagements des paysages modernes (remembrements et drainages conjointement réalisés à très grande échelle), les secteurs où les découvertes sont les plus nombreuses se réduisent aux pays guérandais et de Retz ainsi qu'à la frange septentrionale du département.

-O-O-O-O-O-O-O-O-

- **Prochaine conférence** Dimanche 19 Décembre : **Stéphane BLANCHET**, ingénieur chargé de recherche, à l'INRAP GO nous présentera « **Le monde des morts à l'âge du Bronze** ».

PUBLICATION

LE SITE DE LA LA PRESQU'ÎLE DE KERMORVAN DANS LA COMMUNE DU CONQUET (29) ENRICHIE DE DEUX NOUVELLES PIÈCES LITHIQUES

Jacques HERMOUET, avec la collaboration de Philippe FORRÉ

La presqu'île de Kermorvan, site remarquable du Finistère, sur la commune du Conquet au nord de Brest, est située entre la plage des Grands Sablons et l'Aber du Conquet. Elle est reliée au continent par un isthme et s'étire entre deux pointes aboutissant, l'une à un îlot abritant le fort de l'Îlette, l'autre, au phare de Kermorvan (Patrimoine d'Iroise, 2014).

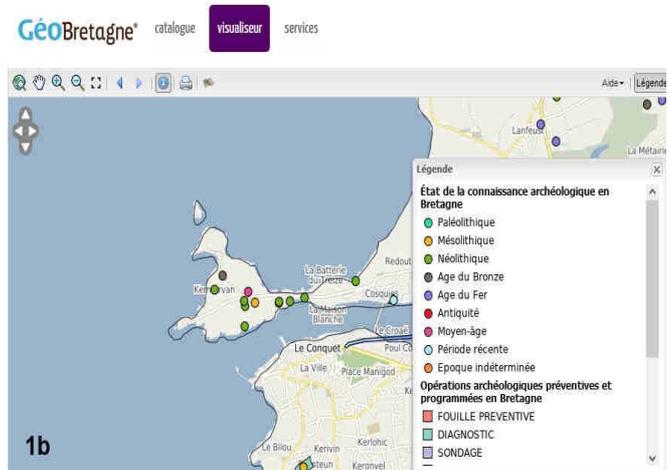
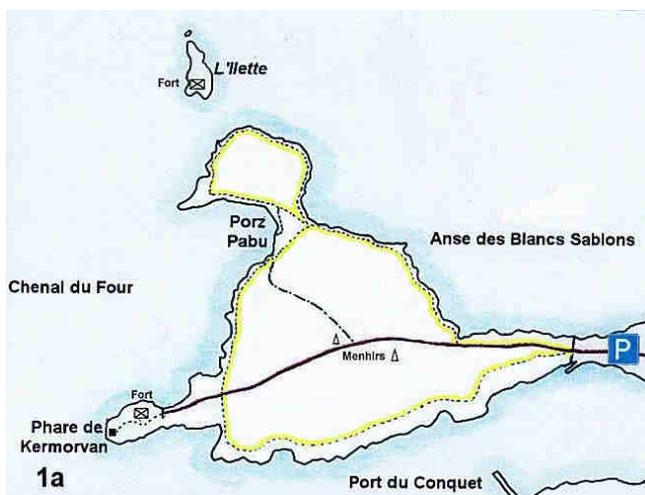


Fig. 1 – Carte de la presqu'île de Kermorvan : Patrimoine d'Iroise - La pointe de Kermorvan (Enez Konk)
1b GéoBretagne (licence ouverte LO/OL) 2012, données au 13/08/2021.



Cette presqu'île a été fortement marquée par son utilisation militaire, dès l'âge du Fer, sous forme d'un éperon barré réutilisé au Moyen Âge, puis par les blockhaus de la Seconde Guerre mondiale, en passant par les forts du XIX^{ème} siècle. Sa richesse archéologique est importante, puisque son occupation va du Mésolithique à l'Antiquité (**Fig. 1**) (GéoBretagne, 2021).

Au Néolithique, période pendant laquelle le site se présentait sous la forme d'une colline surplombant très probablement prairies et marécages, cette presqu'île fut fortement fréquentée, comme en atteste la présence de nombreux monuments mégalithiques. Au début du XX^{ème} siècle, une vingtaine de monuments ont été recensés par Alfred Devoir (**Fig. 2**), dont seuls, 6 sont encore visibles aujourd'hui : ce sont les n°1, 2, 10, 11, 15 et 16 de la figure 3, soit 6 menhirs, dont deux faisaient partie d'un cromlech. Les dolmens ont, heureusement, été immortalisés par les cartes postales du Conquet avant d'être malheureusement détruits par les aménagements agricoles et militaires du site (**Fig. 3**).

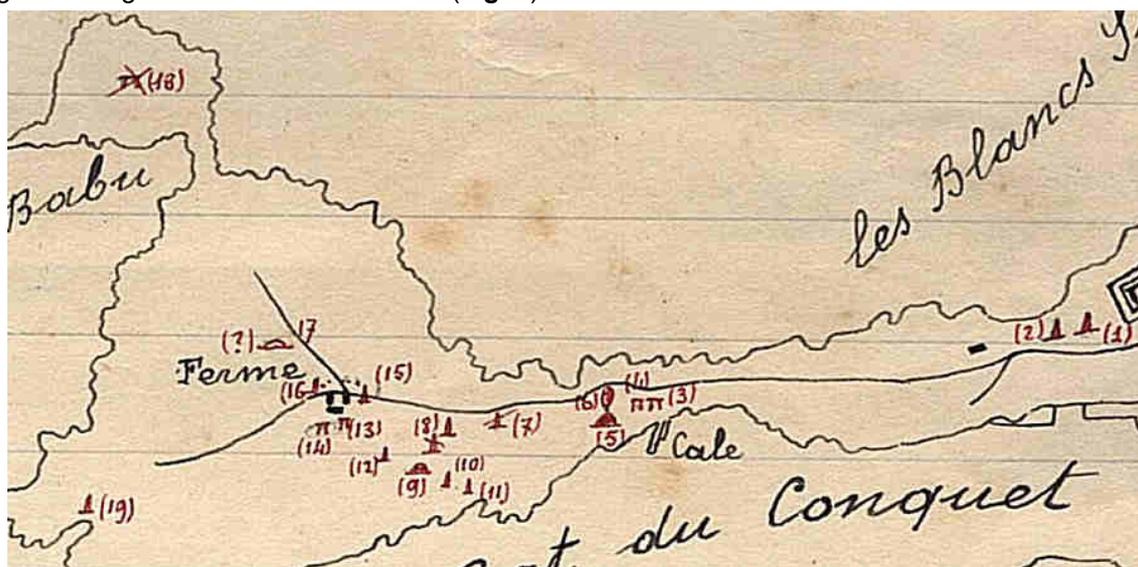


Fig. 2 : Carte établie par l'archéologue Alfred Devoir en 1909.



Fig. 3 : Mégalithes et cartes postales du Conquet.

Il faut aussi signaler la découverte, en 1916, par le capitaine G. du Plessix (G. du Plessis, 1918), lors d'un creusement de fortifications, d'un « Menhir » au Tévenn de Kermorvan¹, sur lequel une gravure en relief représenterait un poignard sortant de sa gaine, interprétation remise en cause récemment (Cassen, Grimaud, 2017). La pierre, découverte en position couchée, est un menhir du Néolithique moyen qui fut réemployée plus tard soit comme dalle de sépulture, soit comme repère du tertre_bas situé en-dessous.

Associé ou non à ces monuments, c'est un important mobilier néolithique qui a pu être mis au jour. Celui-ci comprend plusieurs ensembles remarquables, dont, principalement, 38 pièces provenant d'un atelier de lames polies en fibrolite. Il est intéressant de rappeler que la fibrolite est un type de sillimanite contenue dans les granodiorites de la pointe du Renard et dans les gneiss de Kerhornou, lesquels traversent la presqu'île (Chauris et Hallégouët, 1989). Les Néolithiques ont donc exploité, pour produire de petits objets fonctionnels et

¹ classé monument historique, actuellement exposé à l'intérieur du Musée de Préhistoire de Penmarc'h



des éléments de parure (Pailler, Sparfel 2002), une ressource locale, présente de la commune du Conquet à celle de Ploumoguer.

Un autre type de production est représenté par un corpus de grandes lames en fibrolite, matière première des haches polies ayant fait l'objet de découvertes anciennes ou de découvertes de surface plus récentes.

On peut noter que cet ensemble se rattache aux productions de prestige en roches vertes que l'on connaît en Europe occidentale au V^{ème} millénaire avant notre ère (Cassen et Pétrequin, 1999).

On doit aussi signaler l'existence d'un site ayant livré un ensemble de 15 galets biseautés à enlèvements bifaciaux réalisés sur des galets plats, en roches locales, recueillis sur l'estran, outils qui avaient été emmanchés (**Fig.4**).

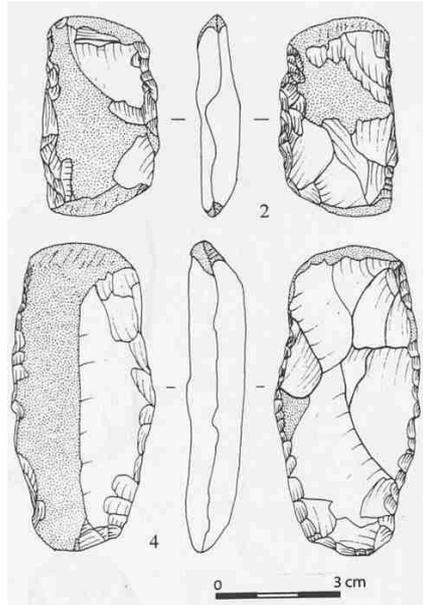


Fig. 4 : Exemple de galets biseautés, collection M Mauguin Presqu'île de Kermorvan (Le Conquet) (Pailler, Hallégouët, Mauguin, 2001).

Afin de compléter, bien modestement, cet inventaire, la Société Nantaise de Préhistoire est en mesure de publier, dans cet article, deux pièces qui avaient été recueillies par Jacques Cavaillé, sur la presqu'île de Kermorvan, et récemment retrouvées dans ses collections qui nous ont été confiées. Jacques Cavaillé, passionné d'archéologie, fut un prospecteur actif, notamment dans le département du Finistère où il résidait et travaillait, exerçant le métier d'officier de Marine ; on lui doit notamment la découverte du site Mésolithique de Bertheaume, dans la rade de Brest.

Les collections contenant ces pièces ont été remises à notre association, la S.N.P., conjointement par Dominique Cavaillé, un de ses fils, et Véronique Burgaud, sa fille, en mai 2017, lors de son départ en maison de retraite, pour étude, et transfert vers les collections publiques.

Les pièces, publiées ici, seront donc remises, après cette étude, au S.R.A de Bretagne. Nous remercions Mme Gadea Cabanillas de la Torre, conservatrice chargée de la carte archéologique du Finistère, pour son aide, puisqu'en nous communiquant certaines informations, elle a facilité la réalisation de cet article et c'est elle qui permettra aussi le transfert de ces pièces vers les collections publiques.

Remerciements également à Yvan Pailler, chargé de recherches à l'INRAP, titulaire de la chair Archéologie Maritime et Recherche Interdisciplinaire Environnementale à l'Université de Bretagne Occidentale, pour sa relecture de cette publication.

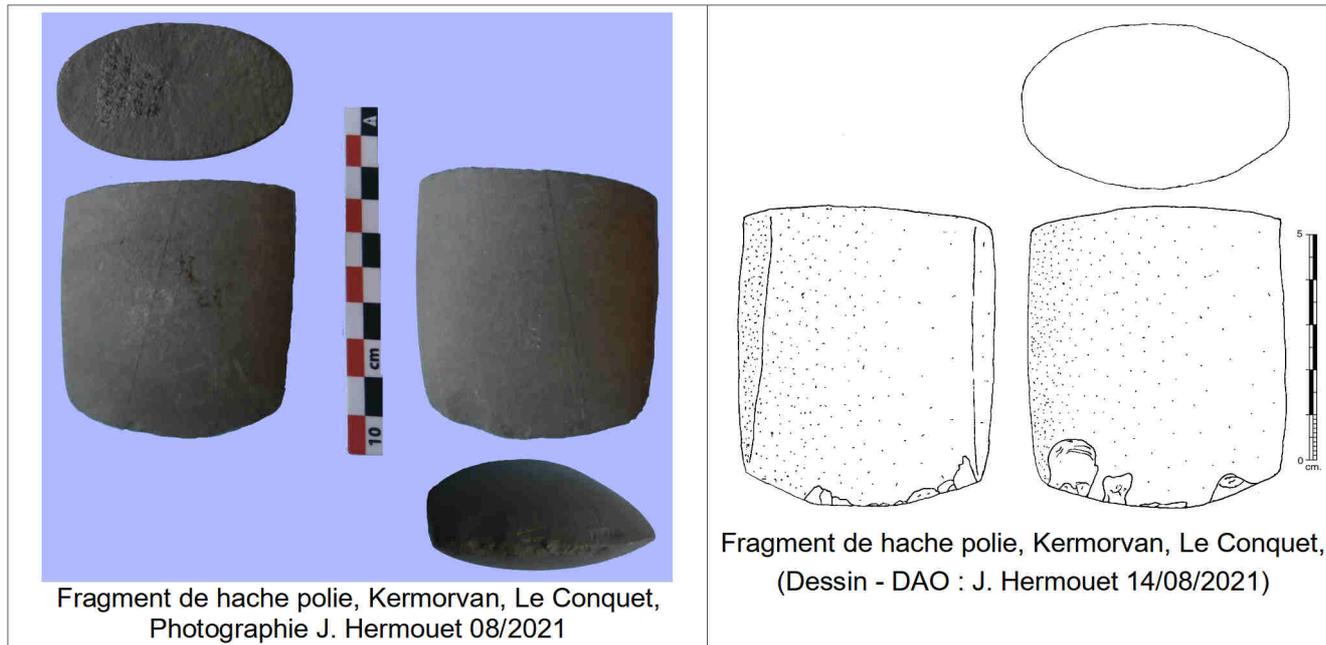
Parmi les pièces de la collection de Jacques Cavaillé, ce sont 2 artefacts en provenance de Kermorvan qui sont bien identifiés : un percuteur enclume et un fragment de hache polie, découverts par lui, lors d'une prospection qu'il fit, le 24 février 1972.

Etude des pièces de la collection Cavaillé, Kermorvan, le Conquet (29)

La première pièce est un tranchant de hache polie, outil emblématique du Néolithique, en roche grise fine, probablement de la dolérite. Elle provient d'une grande lame à bords équarris droits probablement emmanchée directement sur l'extrémité d'un manche en bois. Le tranchant, très endommagé, comporte des éclats et présente



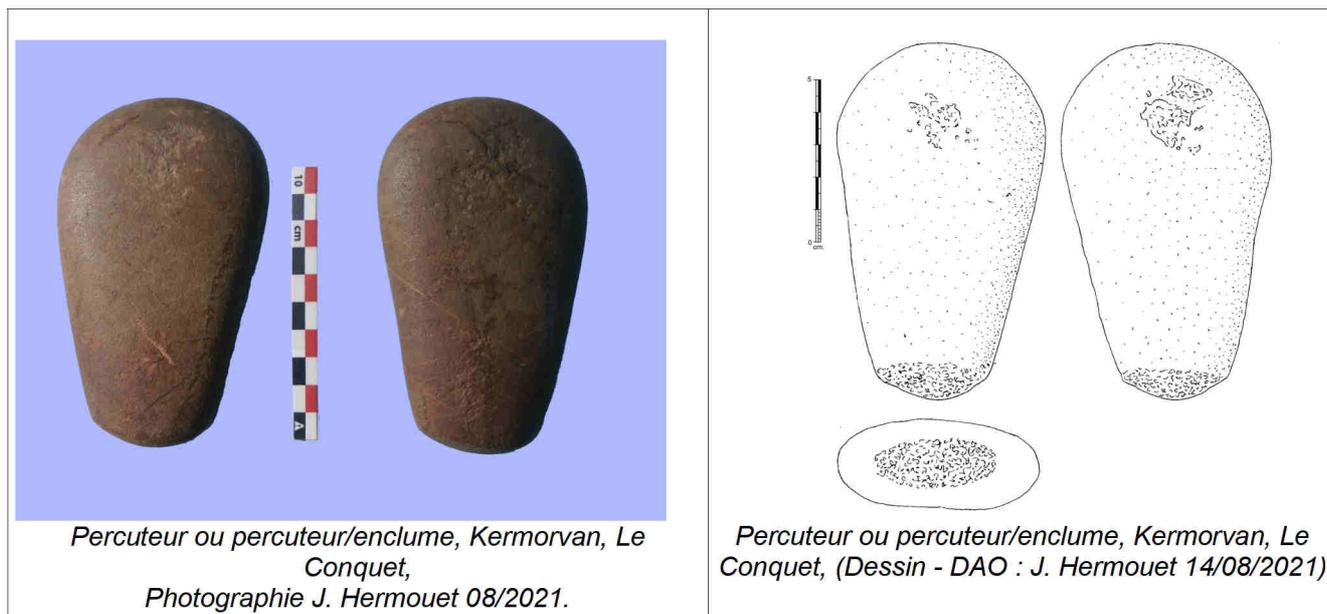
un aspect mousse bouchardé et lustré. L'objet présente aussi de rares traces de rouille provenant d'outils aratoires. L ; 68 mm - l ; 61,5 mm - e ; 37,5 mm - M : 252 g.



La seconde pièce est un percuteur ou un percuteur/enclume réalisé avec un galet de plage en grès dont l'extrémité, montrant les stigmates d'une percussion lancée, présente des replats biseautés ; ce type d'outil se rencontre au cours du Mésolithique et du Néolithique comme l'attestent les découvertes effectuées sur le site Mésolithique de la pointe Saint Gildas en Loire-Atlantique (Tessier, 1998 et 2005).

On peut préciser que son utilisation entre dans le cadre d'une activité de débitage de galets de silex côtiers, lequel a d'ailleurs donné son nom à la technique de débitage littoral dit « débitage côtier » (Joussaume, 1981).

Sur l'une des faces, on note deux surfaces bouchardées alors qu'il n'y en a qu'une sur l'autre face. Ces surfaces résultent, soit d'une utilisation de l'outil comme enclume, soit de son utilisation comme percuteur sur une grande partie de sa surface. On observe aussi la présence de traces de rouille provenant d'outils aratoires. L ; 118 mm - l ; 70,5 mm - e ; 32 mm - M : 403 g.



La publication de ces deux artefacts permet de compléter les riches collections de ce petit territoire au passé préhistorique et historique très riche, même si l'absence de localisation précise du lieu de leur découverte ne permet pas de pousser plus avant le rattachement à l'un ou l'autre des sites de la presqu'île déjà étudiés.



Références bibliographiques :

G. du Plessix 1918 : - Découverte d'une pierre gravée dans les landes de Kermorvan : *Bulletin de la Société Archéologique de Nantes, 1918, tome 58, p.3 à 11.*

Joussaume, (1981) : Le Néolithique de l'Aunis et du Poitou occidental, dans son cadre atlantique. *Travaux du Laboratoire d'Anthropologie-Préhistoire-Protohistoire et Quaternaire Armoricains, Equipe de recherche du C.N.R.S. n° 27, Université de Rennes I, 1981, 625 pages, 243 figures.*

Chauris, Hallegouët, 1989. Carte géologique de la France à 1/50000, Le Conquet, BRGM.

Tessier, 1998 : Une enclume : outil de débitage primaire des galets de silex. *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n° 363, 43ème année, février 1998, p. 10-12.*

Cassen, Petrequin, 1999. La chronologie des haches polies dites de prestige dans la moitié ouest de la France, *European Journal of Archaeology, Vol. 2(1), p. 7-33.*

Pailler, Hallégouët, Mauguin, 2001 : - Étude d'une série de galets biseautés à enlèvements bifaciaux du Néolithique découverts à Kermorvan (Le Conquet, Finistère), *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère, t. 130, p. 43-54.*

Tessier, 2005 : Une seconde enclume sur le site mésolithique moyen de la Pointe St-Gildas en Préfailles (Loire-Atlantique). *Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire, n° 432, 49ème année, décembre 2005, p. 59.*

Pailler, Sparfel avec la collaboration de Pacaud, 2002 - Prospections et inventaire des sépultures néolithiques dans le Finistère : l'exemple du Bas-Léon. Internéo 4, journée d'information du 16 novembre 2002. Paris : Association pour les Etudes interrégionales sur le Néolithique, *Société Préhistorique Française, 2002, p. 147-157.*

Cassen, Grimaud, 2017 - La stèle de Tevenn, dite de Kermorvan (Le Conquet, Finistère). *Bulletin de la Société Archéologique du Finistère, p. 17-28.*

Références webgraphiques :

GéoBretagne (licence ouverte LO/OL) 2012. Sur ce site officiel est disponible une cartographie archéologique très précise, et librement exploitable:

<https://geobretagne.fr/mapfishapp/map/523eab527e252f723d26706543e24d27>

2014, La pointe de Kermorvan Enez Konk, Patrimoine d'Iroise : [La presqu'île de Kermorvan \(patrimoine-iroise.fr\)](http://la-presqu-ile-de-kermorvan.patrimoine-iroise.fr)

Yannick Loukianoff, 2014, Les derniers menhirs de Kermorvan, Patrimoine d'Iroise : [A la recherche des menhirs de Kermorvan](http://la-recherche-des-menhirs-de-kermorvan.patrimoine-iroise.fr)

-0-0-0-0-0-0-0-

DANS LA PRESSE

Suite à l'émission de France 5 « Lady Sapiens » une confrontation de points de vue est apparue dans la presse.

La SNP soutient avec intérêt les recherches en cours sur la place des femmes dans la préhistoire, sujet négligé par les préhistoriens historiques de façon inéquitable.

Pour autant, la SNP se soucie de la rigueur scientifique des propos développés à destination du grand public et engage ses adhérents à lire la tribune suivante rapportée par le Monde qui souligne ce besoin de rigueur :

<https://www.lemonde.fr/blog/huet/2021/10/11/lady-sapiens-stereotype-feminin-prehistorique-conteste/>

-0-0-0-0-0-0-0-